SESSION 2019
Polynésie

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages.

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ..... **8 points**
II - ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention ..... **8 points**
III - EXPRESSION ÉCRITE ..... **4 points**

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

Texte 1 : MOLIÈRE, *Les Fourberies de Scapin,* acte I, scène 1, 1671

Texte 2 : MARIVAUX, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, acte I, scène 4, 1730

Texte 3 : GIRAUDOUX, *Électre*, entracte, 1937

TEXTE 1

OCTAVE, fils d'Argante et amant de Hyacinthe
SILVESTRE, valet d'Octave
La scène se passe à Naples.

ACTE PREMIER
Scène première. OCTAVE, SILVESTRE

OCTAVE.— Ah ! Fâcheuses nouvelles pour un coeur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient?

SILVESTRE.— Oui.

OCTAVE.— Qu'il arrive ce matin même ?

SILVESTRE.— Ce matin même.

OCTAVE.— Et qu'il revient dans la résolution de me marier ?

SILVESTRE.— Oui.

OCTAVE.— Avec une fille du seigneur Géronte ?

SILVESTRE.— Du Seigneur Géronte.

OCTAVE.— Et que cette fille est mandée (1) de Tarente ici pour cela?

SILVESTRE.— Oui.

OCTAVE.— Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle ?

SILVESTRE.— De votre oncle.

OCTAVE.— À qui mon père les a mandées par une lettre ?

SILVESTRE.— Par une lettre.

OCTAVE.— Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires ?

SILVESTRE.— Toutes nos affaires.

OCTAVE.— Ah ! parle, si tu veux, et ne te fais point de la sorte, arracher les mots de la bouche.

SILVESTRE.— Qu'ai-je à parler davantage ! Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.

OCTAVE.— Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.

SILVESTRE.— Ma foi ! je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

OCTAVE.— Je suis assassiné par ce maudit retour.

SILVESTRE.— Je ne le suis pas moins.

OCTAVE.— Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.

SILVESTRE.— Les réprimandes ne sont rien; et plût au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

MOLIÈRE, *Les Fourberies de Scapin,* acte I, scène 1, 1671

(1) « mandée » : envoyée

TEXTE 2

Monsieur Orgon souhaite que sa fille Silvia épouse Dorante, le fils d'un de ses vieux amis. Mais Silvia, peu disposée à se marier, obtient de son père l'autorisation d'observer, sous le déguisement de sa servante Lisette, le jeune homme à qui sa famille la destine.
Dans cette scène, Monsieur Orgon vient apprendre à son fils Mario, frère de Silvia, que Dorante a eu la même idée que Silvia.

MARIO.— Qu'y a-t-il de nouveau, Monsieur ?

MONSIEUR ORGON.— Je commence par vous recommander d'être discret sur ce que je vais vous dire, au moins.

MARIO.— Je suivrai vos ordres.

MONSIEUR ORGON.— Nous verrons Dorante aujourd'hui ; mais nous ne le verrons que déguisé.

MARIO.— Déguisé ! Viendra-t-il en partie de masque (1) ? lui donnerez-vous le bal ?

MONSIEUR ORGON.— Écoutez l'article de la lettre du père. Hum... "Je ne sais au reste ce que vous penserez d'une imagination qui est venue à mon fils ; elle est bizarre, il en convient lui-même, mais le motif est pardonnable et même délicat ; c'est qu'il m'a prié de lui permettre de n'arriver d'abord chez vous que sous la figure de son valet, qui, de son côté fera le personnage de son maître."

MARIO.—Ah, ah ! Cela sera plaisant.

MONSIEUR ORGON.— Écoutez le reste... : "Mon fils sait combien l'engagement qu'il va prendre est sérieux, et il espère, dit-il, sous ce déguisement de peu de durée, saisir quelques traits du caractère de notre future (2) et la mieux connaître, pour se régler ensuite sur ce qu'il doit faire, suivant la liberté que nous sommes convenus de leur laisser. Pour moi, qui m'en fie bien à ce que vous m'avez dit de votre aimable fille, j'ai consenti à tout, en prenant la précaution de vous avertir, quoiqu'il m'ait demandé le secret de votre côté. Vous en userez là-dessus avec la future comme vous le jugerez à propos..." Voilà ce que le père m'écrit. Ce n'est pas le tout, voici ce qui arrive ; c'est que votre soeur, inquiète de son côté sur le chapitre de Dorante, dont elle ignore le secret, m'a demandé de jouer ici la même comédie, et cela précisément pour observer Dorante, comme Dorante veut l'observer. Qu'en dites-vous ? Savez-vous rien de plus particulier que cela ? Actuellement, la maîtresse et la suivante se travestissent. Que me conseillez-vous, Mario ? Avertirai-je votre soeur ou non ?

MARIO.— Ma foi, Monsieur, puisque les choses prennent ce train-là, je ne voudrais pas les déranger, et je respecterais l'idée qui leur est venue à l'un et l'autre ; il faudra bien qu'ils se parlent souvent tous deux sous ce déguisement. Voyons si leur coeur ne les avertirait pas de ce qu'ils valent. Peut-être que Dorante prendra du goût pour ma soeur, toute soubrette (3) qu'elle sera, et cela serait charmant pour elle.

MONSIEUR ORGON. — Nous verrons un peu comment elle se tirera d'intrigue.

MARIO.— C'est une aventure qui ne saurait manquer de nous divertir. Je veux me trouver au début et les agacer tous deux.

MARIVAUX, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, acte I, scène 4, 1730

(1) « en partie de masque » : au bal masqué
(2) « notre future » : expression désignant ici Silvia
(3) « soubrette » : servante

TEXTE 3

ENTRACTE

Lamento (1) du jardinier

Moi je ne suis plus dans le jeu. C'est pour cela que je suis libre de venir vous dire ce que la pièce ne pourra vous dire. Dans de pareilles histoires, ils ne vont pas s'interrompre de se tuer et de se mordre pour venir vous raconter que la vie n'a qu'un but, aimer. Ce serait même disgracieux de voir le parricide (2) s'arrêter, le poignard levé, et vous faire l'éloge de l'amour. Cela paraîtrait artificiel. Beaucoup ne le croiraient pas. Mais moi qui suis là, dans cet abandon, cette désolation, je ne vois vraiment pas ce que j'ai d'autre à faire ! Et je parle impartialement. Jamais je ne me résoudrai à épouser une autre qu'Électre, et jamais je n'aurai Électre. Je suis créé pour vivre jour et nuit avec une femme, et toujours je vivrai seul. Pour me donner sans relâche en toute saison et occasion, et toujours je me garderai. C'est ma nuit de noces que je passe ici, tout seul – merci d'être là –, et jamais je n'en aurai d'autre, et le sirop d'oranges que j'avais préparé pour Électre, c'est moi qui ai dû le boire – il n'en reste plus une goutte, c'était une nuit de noces longue. Alors qui douterait de ma parole ? L'inconvénient est que je dis toujours un peu le contraire de ce que je veux dire ; mais ce serait vraiment à désespérer aujourd'hui, avec un cœur aussi serré et cette amertume dans la bouche – c'est amer, au fond, l'orange –, si je parvenais à oublier une minute que j'ai à vous parler de la joie. Joie et Amour, oui. Je viens vous dire que c'est préférable à Aigreur et Haine. Comme devise à graver sur un porche, sur un foulard, c'est tellement mieux, ou en bégonias nains dans un massif. Évidemment, la vie est ratée, mais c'est très, très bien, la vie. Évidemment, rien ne va jamais, rien ne s'arrange jamais, mais parfois avouez que cela va admirablement, que cela s'arrange admirablement… Pas pour moi… Ou plutôt pour moi ! Si j'en juge d'après le désir d'aimer, le pouvoir d'aimer tout et tous, que me donne le plus grand malheur de la vie, qu'est-ce que cela doit être pour ceux qui ont des malheurs moindres !

GIRAUDOUX, *Électre*, entracte, 1937

(1) « lamento » : longue plainte
(2) « le parricide » : personne qui tue son père ou sa mère

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION *(8 points)*

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

QUESTION 1 (textes 1 et 2) *(5 points)*

Comparez les textes 1 et 2 : quel rôle joue chacun des personnages secondaires, Silvestre et Mario, dans ces scènes ?
Vous confronterez leurs attitudes en mettant en évidence les points communs et les différences.

QUESTION 2 (texte 3) *(3 points)*

Quel message le jardinier transmet-il au spectateur ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur l'étude d'au moins deux procédés.

II- ARGUMENTATION *(8 points)*

Vous traiterez, <u>au choix,</u> l'un des deux sujets suivants

Essai

Le personnage (de roman, de théâtre, de film) doit-il nécessairement être hors du commun pour susciter l'intérêt du lecteur et/ou du spectateur ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, sur les oeuvres étudiées en classe, sur vos lectures personnelles et sur votre expérience de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Seul sur scène, Mario s'interroge et délibère avec lui-même avant de prendre sa décision. Il se réjouit du spectacle auquel il va assister mais il pense aussi au tort qu'il va causer à sa soeur en ne lui révélant pas la véritable identité de Dorante.

Écrivez son monologue délibératif de deux pages environ en utilisant les registres littéraires et les procédés adaptés à la situation.

III- EXPRESSION *(4 points)*

Sur l'ensemble de la copie.